

# Chemin du BOSQUET BECQUE

Marc DEBERSEE

Espace mémoire et patrimoine de Rumegies

Le Becque est d'origine picarde, c'est le « ruisseau ». Ce chemin, c'est celui du ruisseau du Bosquet. Cette ancienne voie relie le chemin du Ridoir au chemin du Pré Hem et rejoint la rue Angèle LECAT à hauteur de la chapelle Notre Dame de Tongres.

Sur le cadastre de 1830, ce chemin aujourd'hui en partie disparu file en ligne droite par le Faux Rieu Sart et rejoint SAMEON au Vieux-Condé en longeant le Grand Mortier et La Croix du Faux, il porte le nom de chemin de Douai à TOURNAI.

Nous avons ici l'articulation historique de cette ancienne voie TOURNAI-DOUAI via le Pont Louvet, le Cul du Four et l'Aubette de chez Victoire.



De la seconde guerre mondiale le chemin conserve le souvenir toujours visible d'un fortin construit par les anglais en 1939-1940 durant la « drôle de guerre ». Ce chemin fut encore très fréquenté pendant l'occupation 1940-1944. Les habitants d'ORCHIES et de DOUAI allaient se ravitailler en bicyclette en Belgique en certains produits, en tabac en particulier. Cette voie fut activement parcourue jusqu'à une date récente par les fraudeurs ou contrebandiers. A la Croix du Faux, le « café de la chapelle démolie » était très connu pour les divers trafics de douane.

## Lieu-dit LA BOUGRIE

C'est une ancienne ferme que possédait l'abbaye de Saint Amand Les Eaux depuis le Moyen-Age.



Au XVI siècle cette ferme couvrait 22 hectares. En 1663, le plan terrier distingue la Cense de la Bougrie (14 cents de terre) située à l'angle de la rue A LECAT et du chemin du Plantys (où se trouve la chapelle Notre Dame des Affligés désignée en 1845 sous le nom de chapelle Marie Guiot ou chapelle du Carioteux) et la Cense de la Grande Bougrie (2 bonniers et un quartier). D'après ce document les habitants de ces « masnoirs » Jean MONNIER et Pierrart POIX doivent chacun de dime « trois gerbes du cent ».

Non loin des bâtiments, entre L'ELNON et les Trois Magots, l'abbaye de Saint Amand possédait encore de grandes parcelles de terres labourables (27 quartiers et 55 verges).

Le chemin du Plantys menant à la Bougrie s'appelait en 1663 « rue des Censes de Bougrie ».

Reste à expliquer l'étymologie de «Bougrie ». Le mot viendrait de « bougre », avec deux significations dérivées :

- C'est la désignation de l'hérétique, du protestant (comme les gueux à Saméon). Faut-il y voir une référence aux rivalités de religion et à l'implantation de communautés protestantes au XVI siècle à RONGU ou à LECELLES ? Nous avons conservé en effet le souvenir de quelques habitants de RUMEGIES condamnés au bûcher à Tournai pour adhésion à la religion réformée.
- Mais le bougre (comme les gueux) peut désigner tout simplement son dérivé péjoratif tel qu'on l'employait sous l'ancien régime. A cette époque traiter dans une rencontre de cabaret de « fripon », de « coquin » ou de « bougre » était une violence verbale courante ...